

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT
29 novembre 2020 – Année B

Chers frères et sœurs,

Dans la 1^{ère} lecture, nous avons entendu le prophète Isaïe adresser à Dieu une prière pleine d'angoisse au nom du peuple d'Israël.

Il faisait un constat amer :

*Personne n'invoque plus ton nom,
nul ne se réveille pour prendre appui sur toi.
... tu nous as caché ton visage,
tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.*

En 2011, notre cher Benoit XVI commentait cette prière lors d'un Angélus en disant :

Comment ne pas être frappés par cette description ? (...) Dieu semble absent et l'homme le seul maître, comme s'il était lui-même l'artisan et le metteur en scène de tout : les constructions, le travail, l'économie, les transports, les sciences, la technique, tout semble ne dépendre que de l'homme.

On pourrait ajouter aujourd'hui, la santé publique et privée à cette liste des réalités que l'homme, dit moderne, s'approprie comme en étant le maître absolu...

Or parfois, dans ce monde qui apparaît presque parfait, - ajoutait Benoit XVI - des choses bouleversantes se produisent, soit dans la nature, soit dans la société, alors nous pensons que Dieu s'est comme retiré, qu'il nous a, pour ainsi dire, abandonnés à nous-mêmes.

Depuis quelques mois, face à ce qui bouleverse le monde entier, ne nous est-il pas arrivé de penser que de fait, Dieu aurait abandonné à son sort, non seulement notre monde mais aussi l'Église, voire chacun de nous ?

Mais ne serait-ce pas plutôt nous qui aurions abandonné Dieu peu à peu, sans nous en rendre trop compte, pensant par exemple qu'il n'était pas nécessaire ou utile de Le prier pour que le monde aille bien, pour que l'âme et le corps soient en bonne santé, pour que le mal ne s'introduise pas subrepticement dans tous les recoins de la vie personnelle, familiale, ecclésiale, sociétale... Ou pensant que le retour à leur santé était du ressort des seuls politiques, médecins, chercheurs, des gestes barrières ou vaccins ...

Bien sûr que beaucoup de choses dépendent de la science, de ceux qui doivent gérer le bien commun, des comportements individuels et communautaires... mais pas que de cela...

Ainsi, combien de nos contemporains – et parfois les catholiques eux-mêmes - ne voient pas l'importance primordiale de la messe dominicale et quotidienne comme remède indispensable aux maux du monde moderne, et on la range en dessous des biens essentiels... alors que – comme le disait saint Padre Pio – *« le monde pourrait tourner sans soleil mais pas sans messe »* !

Et pourtant, à la fin de l'offertoire, on répond bien que le St Sacrifice de la Messe est certes offert pour la Gloire de Dieu, mais aussi pour le *salut du monde* !

Croyons-nous, oui ou non, que l'acte unique par lequel Jésus sauve le monde est celui accompli sur le Golgotha et au matin de Pâques et que précisément, pour que cet acte rédempteur et sauveur touche toutes les générations, Il a institué l'Eucharistie pour

qu'il se diffuse dans le temps et l'espace jusqu'à ce qu'Il revienne dans la Gloire pour juger les vivants et les morts !

Seigneur réveille-nous ! Réveille ton Église !

Nous ne sommes que trop endormis...

Seigneur, fais-nous revenir ! que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !

Fais revenir tes enfants à la messe ! Montre-leur ton visage eucharistique et nous serons sauvés !

Réveille les cœurs endormis, ou plus ou moins léthargiques, qui ne se rendent plus compte que c'est en t'accueillant dans l'eucharistie que l'on se prépare à ta venue dans la Gloire !

Vois tes enfants qui, en ce Dimanche, ont dépassé la jauge de 30 personnes pour venir à ta rencontre dans les églises, ou qui s'unissent aux messes de ce dimanche par les moyens télévisuels parce qu'ils ne peuvent faire autrement !

Seigneur, que cela soit le début d'un retour massif à la messe !

Comme l'écrivait ce même Benoit XVI, en conclusion de son exhortation apostolique sur l'Eucharistie, sacrement de la charité : « *Souhaitons-nous mutuellement d'aller pleins de joie et d'émerveillement vers l'Eucharistie, pour faire l'expérience de la vérité de la Parole par laquelle Jésus se sépara de ses disciples et pour l'annoncer aux autres : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »*

Chers frères et sœurs,

Ce Dimanche marque l'entrée dans le temps de l'Avent qui est précisément fait pour ouvrir les yeux du corps et de l'âme aux signes précurseur de la venue du Sauveur dans la Gloire.

En nous faisant revivre l'attente du Peuple d'Israël de la venue du Messie d'il y a 2000 ans, l'Avent est ce temps béni pour nous aider à nous préparer à sa venue dans la grâce de Noël et surtout de celle dans sa Gloire à la fin des temps.

Dans quelques jours, nous commencerons à installer nos crèches...

Parmi les santons, nous mettrons ceux qui représentent les bergers de Bethléem... ne sont-ils pas justement les modèles de ceux qui veillent dont nous parlait l'Évangile ?

En tout cas, c'est comme cela qu'encore une fois Benoit XVI les a caractérisés...

Je me permets de vous le citer, car cela vaut tout autre commentaire de l'Évangile :

Quelle sorte d'hommes sont ces bergers ?

L'Évangile met en lumière une caractéristique qui, par la suite, dans les Paroles de Jésus, aura un rôle important : c'étaient des veilleurs.

Cela vaut avant tout dans le sens extérieur : de nuit, ils veillaient auprès de leurs moutons. Mais cela vaut aussi dans un sens plus profond : ils étaient disponibles à la Parole de Dieu.

Leur vie n'était pas fermée sur elle-même ; leur cœur était ouvert.

D'une certaine façon, au plus profond, ils L'attendaient.

Leur vigilance était disponibilité – disponibilité à écouter, disponibilité à se mettre en route - elle était une attente de la lumière qui leur indiquerait le chemin.

C'est cela qui intéresse Dieu.

Dieu aime tous les hommes parce que tous sont Ses créatures.

Mais certaines personnes ont fermé leur âme ; son Amour ne trouve aucun accès auprès d'eux. Ils croient qu'ils n'ont pas besoin de Dieu ; ils ne Le veulent pas.

D'autres, qui peut-être moralement, sont aussi pauvres et pécheurs, souffrent au moins de cela. Ils attendent Dieu.

Ils savent qu'ils ont besoin de sa Bonté, même s'ils n'en ont pas une idée précise.

Dans leur cœur ouvert à l'attente, la Lumière de Dieu peut entrer et, avec elle, sa Paix.

Dieu cherche des personnes qui apportent sa Paix et qui la communiquent.

Demandons-Lui de faire en sorte qu'il ne trouve pas notre cœur fermé.

Faisons-en sorte de pouvoir devenir des porteurs actifs de sa Paix – précisément dans notre temps.

Chers frères et sœurs,

Soyons donc de ces veilleurs que Dieu se cherche !

Prions pour ceux qui ont fermé leur âme ou souffrent de voir leur âme endurcie.

Ouvrons généreusement nos cœurs à sa Parole...

Faisons-le en lien avec l'Eucharistie.

C'est pourquoi, je me permets de vous recommander cela pour l'Avent :

- lire chaque jour, personnellement ou en famille, au moins l'Évangile de la messe...et prendre quelques instants de méditation sur cet Évangile.

Pour ceux qui n'ont pas de missel, il y a de nombreux sites qui le proposent avec pour certains de très bons commentaires.

- Si vous le pouvez, venez aussi l'entendre à la messe !

Oui, Dieu n'a jamais entendu nous abandonner...

Il ne cesse de déchirer les cieux pour venir à notre rencontre !

Puisse Notre Dame au Cœur immaculé que nous fêterons comme telle le 08 décembre nous réveiller doucement mais fermement comme les mamans savent le faire et nous dire :

« Mon enfant, c'est l'heure ! », lève-toi ... courage... ne sois pas en retard... Noël, c'est dans moins d'un mois ! Mon Fils a des choses à t'enseigner par l'Évangile et surtout, Il t'attend comme aujourd'hui à la messe...

Oui, Seigneur, donne à tes fidèles, - par l'intercession de Notre Dame et des saints bergers si certains sont avec toi au Paradis - d'aller avec courage sur les chemins de la justice à ta rencontre, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du Royaume des cieux.

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE
29 novembre 2020 - Année B - Avent 1

Prions pour Notre Sainte Mère l'Église qui entre aujourd'hui dans une nouvelle année liturgique.

Demandons au Seigneur de hâter le salut du monde par la digne et fervente célébration de la sainte messe et la participation fructueuse à ce grand sacrement par des fidèles de plus en plus nombreux.

Prions pour tous ceux qui gouvernent les nations.

En communion avec la veillée de prière pour la vie d'hier soir, demandons à nouveau au Seigneur qu'Il accompagne avec la lumière de son Esprit les choix des assemblées législatives pour que les peuples et les nations reconnaissent et respectent la sacralité de toute la vie et de chaque vie humaine.

Prions pour tous ceux et celles qui entrent dans cette nouvelle année chrétienne avec le poids de la maladie, de la souffrance ou du deuil.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance en la puissance de sa grâce et de renforcer notre Charité pour savoir les entourer.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à prendre des résolutions concrètes pour ce temps de l'Avent en vue d'élargir nos cœurs à sa Parole.

Demandons Lui également de nous conduire pleins de joie et d'émerveillement vers l'Eucharistie afin de faire l'expérience de la vérité de sa parole : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».